

Cantique sur le Martyr des Saints Innocents

<p>1- Quand las rois annoncère Dedan Jérusalem Lou Sauveur qui trouvère Bintôt ai Bethléem Chaicun disait: Ças sire Sont bin haddi de dire Qu'in roi nous ai venu, Nous an an un sans lu.</p>	<p>1- Quand les rois annoncèrent A Jérusalem le Sauveur Qu'ils trouvèrent Bientôt à Bethléem, Chacun disait : « Ces sires Sont bien hardis de dire Qu'un roi nous est venu» Nous en avons déjà un?</p>
<p>2- Jaima lai té daitresse Que sté d'Hérode fu. I secoua sâ chausse, I ne se senta pu. I songe, i se promnaine, I pesse, i se démaine Chabré! se disa tu, Jamons! i seu pouddu.</p>	<p>2- Jamais dans une telle détresse, Hérode ne se trouva. Il secoue ses chausse, Ne se sent plus; Il se met à penser, se promène, <i>passé</i> (?) et se démène « Bon sang, se disait-il, Jarnon ! je sais perdu ! »</p>
<p>3- Quoy donc! Dan mai province L'on dit que l'y ait in roi. L'y aire tu donc in prince Pachi d'autre que moi? Ibeillera mas oedre, Et di fil ai retoedre Ai ce roi qu'ost n'offan, Païsse! I n'en serai ran.</p>	<p>3- Quoi donc! dans Ma Province, On dit qu'il y a un roi ! Y aurait-il par ici Un autre prince que moi ? Je donnerai mes ordres Et du fil à retordre A ce roi-enfant. Peste ! Je n'en serai rien !</p>
<p>5- Lou droule aiva l'envie, En fesan bê semblan Dolla voi lou Messie, ly fare in compliman, De lou grema de raige, Et père qu'in Juda L'aitrangu'yi, Si pouva. Et peu, dans son couraige,</p>	<p>5- Le drôle avait envie D'aller voir le Messie En faisant beau semblant, De lui faire un compliment Et puis dans son courage, Couvant sa colère Et pire qu'un judas, L'étrangler s'il pouvait.</p>
<p>6- Afin de jue son roule, L'aïpele las tro rois L'aïdoucit sai pairoule I fa lou fin matois ! Et de n'air hypoucrité, De ne mine bénite, Caichant son sentiman, Lieu forge in compliman.</p>	<p>6- Afin de jouer son rôle, Il appelle les trois Rois Adoucit ses paroles (avec de mielleuses paroles), Il fait le fin matois . Et d'un air hypocrite, D'une mine bénite, Cachant son sentiment, Leur forge (<i>compose</i>) un compliment.</p>

<p>7- Ollas, messieurs las sire Voir ce grand Roi qu'ost né, Tou mon coeu ne respire, Que de lou voi de pré. Icy revenis vite Pou me dire où l'aibite Après quoy nos iérans Et nous l'aidourerans</p>	<p>7- « Allez, Messieurs les Sires Voir ce grand roi nouveau né; De tout mon coeur, je n'aspire Qu'à le voir de près. Revenez vite ici Pour me dire où il demeure. Après quoi nous irons Et nous l'adorerons. »</p>
<p>8- Lou couqu'in, lou bélitre, Lou trètre, lou fripon, Pou trompa prend lou titre De lai dévotion. Qué vilain artifice! O lai noir malice! Dire, I vè l'aidoura, Et çot pou l'aitouffa,</p>	<p>8- Le coquin, le bélitre, Le traître, le fripon Pour tromper prend le titre De la dévotion. Quel vilain artifice ! O la noire malice! Dire : « je vais l'adorer » Et c'est pour l'étouffer.</p>
<p>9- Ne vau ran pou doublure Fin contre fin, dit-on; Las rois ai sai figure Se doutan di fripon. L'ant raison: que s'y fle Ferè ne grand' folie, Car las chins d'in té poi S'aïppelan fietai toy.</p>	<p>9- Le double jeu ne paie pas. Fin contre fin, dit-on (<i>à malin, malin et demi</i>) Les rois à sa figure(rien qu'à le voir) Se doutent du fripon. Ils ont raison: qui s'y fie Ferait grande folie (bien fol est qui s'y fie !) Car les chiens d'un tel pays Appellent à la méfiance « Ne te fie qu'à toi-même! »</p>
<p>10- Lieu route i reprenere, L'étoile repairu, Qué joy quand y trouvère Lou saint offan Jésus! O Due ! que d'allégresse, De larmes de tendresse. En présentant lieu coeu Et lieus dons au Sauveu</p>	<p>10- Ils reprirent leur route, L'étoile reparut, Quelle joie quand ils trouvèrent Le saint enfant Jésus ! O Dieu, que d'allégresse, De larmes de tendresse En présentant leur coeur... Et leurs dons au Sauveur.</p>
<p>11 - N'ollas pas chue Hérode, Fêtes loin de ce lue, L'ait n'espion que rôde, Lieu dit l'ange de Due. I neure pu de doute, I prenant n'autre route, S'en vant dans lieu pai Et lou plantère quy.</p>	<p>11- « N'allez pas chez Hérode, Fuyez loin de ce lieu, Car un espion rôde » Leur dit l'ange de Dieu.. Ils n'eurent plus de doute Reprenant une autre route, Ils s'en vont dans leur pays Et le plantent là.</p>

<p>12- Aipré ste tromperie, Oh! ce ne fat pas fa! Hérode entre en furie. Quand i se vit dupa, I jure, i baule, i joume, I ne sembla pas n'hourne, Main in démon d'enfa In tigre déchainâ.</p>	<p>12- Après cette tromperie, Oh ! ce ne fut pas fait! Hérode entre en furie Quand il se vit dupé. Il jure, bête, écume. Ce n'était plus un homme Mais un démon de l'enfer, Un tigre déchaîné.</p>
<p>13-Bourriau, satraip, et gaddes Çai! veni vitte ai moi. Chabré ; prente bin gadde, Executa mai loi I fau fare in carnage Et de pesse et de raige Sus las pet-t-Offan Las mettre tout en San.,</p>	<p>13- « Bourreaux, satrapes Et gardes ! Vite à moi ! Bon sang ! Prenez bien gade Exécutez ma loi. Il faut faire un carnage Et de (pesse ?) et de rage Sur les petits enfants, Les mettre tous en sang.</p>
<p>14-Mères vos poures armottes On las vai massacra, Sas innocentes angeottes , Las moy quant tu donc fa? Breillie, champâ das larmes Et critte toute allarme, Pleuras! çost temps pouddu, Hérode l'ai voulu.</p>	<p>14- Mères vos pauvres petits, On va les massacrer Ces petits anges innocents ; Las moi que faut-il faire ? Criez, jetez des larmes Craignez tous dangers. Pleurer est temps perdu Puisque Hérode l'a voulu</p>
<p>15- I n'y eu point de controedr' On chéplo las offan. Houme et faune en daiproedre, Braman, se daipouran. Jaima té boucherie, Grand et pete, tout crie, Ny eu ran ai revouna, Hérode éva palla.</p>	<p>15- Il n'y a pas eu de contre-ordre On trucida les enfants. Hommes et femmes, en pagaille Beaucoup se <i>déparant</i> (?) Jamais on n'a vu une telle boucherie. Grands et petits, tous crient. Il n'y a rien à rechigner, Hérode avait parlé.</p>
<p>16- Bin fin se te m'échappe Disa tu dans sai pé; I fau qui te détraippe Pete-t-intru que té.' No ! Machi de mai vie, I ne sero durie Qu'on ne leusse peri Qu'on ne leusse aibleuzi.</p>	<p>16- Bien finaud si tu m'échappes, Disait-il en lui-même; Il faut que je t'étrippe, Petit intrus que tu es. Non ! merci de ma vie! Je ne saurais continuer à vivre Qu'on ne l'eusse pris, Qu'on ne l'eusse perdu.</p>

<p>17- Enraige, té bé fare! Ce saint offan vicrait N'ange daiscend su tare, Aivoille saint Jousait. « Fus t'en vite en Egypte, » Vais y planta ton giste, » Sauve vite l'offan » Das main de ce tyran. »</p>	<p>17- Enrage, tu as beau faire! Ce saint enfant vivra. Un ange descend sur terre, Eveille saint Joseph. « Fuis bien vite en Egypte ! Vas-y planter ton gîte, Sauve vite cet enfant Des mains de ce tyran. »</p>
<p>18- Hérode, veill' diale, Te voiqui bîn planta! Tant de san, de scandale, Quen ot tu érrivâ? Ten fas meri das mille D'offans' moë tout greville, Main l'autre, ai qu t'en veux, Trouve lou se te peux.</p>	<p>18- Hérode, vieux diable Te voici bien planté (<i>bien avancé</i>) ! De tant de sang de scandale, Qu'en est-il advenu ? Tu en as fait mourir des milliers ; d'enfants morts, Il en a partout. (c'en est criblé) Mais de l'autre, en veux-tu ? Trouve le donc si tu peux.</p>
<p>19- Stoffan que te pourchess' Ot pu puissant que toi Lai toute las richesse, Lot ton mâtre et ton roi. Qu'ost ce que ton royaume? Poure aiveugle, poure homme. Ot tu digne de lu? Ce n'ot pas in fétu</p>	<p>19- Cet enfant que tu pourchasses Est bien plus puissant que toi Il vaut toutes les richesses, Il est ton maître et ton roi. Qu'est-ce que ton royaume Pauvre aveugle, pauvre homme. Es-tu digne de lui ? Ce n'est pas un fétu de paille.</p>
<p>20- Mon Due ! que de malice L'ambition ai fa ! L'employ pou l'injustice Fourberie, cruauta. Malices de ste soëte Non, ne se sont pas moëte, Elle ant ranvicounna Qund Hérode ai creva</p>	<p>20- Mon Dieu ! que de malices Au service de l'ambition ! On l'emploie pour l' injustice Fourberie, cruauté, Malices de cette sorte, Non, ne sont pas mortes, Elles se sont réveillées Quand Hérode a 'crevé'.</p>
<p>21-Jésus beille das trône Ai ças juene innocen, Çot lu que lâ couronne De gloire au firmaman. Paddans lieu coutte vie, 1 lieus beille ton cie. Jésus ! qui sont hérous D'avoi meri pour vous</p>	<p>21- Jésus donne des trônes A ces jeunes innocents. C'est lui qui les couronne De gloire au firmament. En perdant leur courte vie, Il leur donne son ciel ! Jésus qu'ils sont heureux D'être morts pour vous !</p>

<p>22- Saints Innocents! victimes De voute Due naissant De malheus et de crimes, Préserva nos offan Faites lieu bin compranre, Se lant l'aisprit d'aipranre Qué Bonheu en merant Si merant innocent.</p>	<p>22- Saints innocents ! Victimes à cause du Dieu naissant, De ces, malheurs, de ces crimes Préservez nos enfants d'aujourd'hui. Faites leur bien comprendre, S'ils ont l'esprit d'apprendre, Quel bonheur de mourir Si on meurt innocent !</p>
--	--

